

# L'ARGENT DE POCHE

François TRUFFAUT (1932-1984)

## Le réalisateur

François Truffaut est un cinéaste français, auteur de vingt et un longs-métrages. Très tôt, il fait ses premières armes de critique de cinéma et en profite pour réaliser son premier court-métrage, *Une Visite* (1954) et une interview de l'un de ses réalisateurs favoris : Alfred Hitchcock. Il se lance ensuite dans la réalisation de films : *Les Quatre-Cents coups* (1959) et devient le symbole de la nouvelle vague dans le cinéma français. Il propose des films centrés autour de personnages auxquels la population peut s'identifier : *Tirez sur le Pianiste* (1960), *Jules et Jim* (1962) et *Antoine et Colette* (1962). Il touche alors à la science-fiction dans *Fahrenheit 451* (1966) et au drame historique avec *L'Enfant sauvage* (1969).

*La Sirène du Mississippi* (1969), *Une Belle fille comme moi* (1972), *L'Histoire d'Adèle H.* (1975), *L'Argent de poche* (1976), *L'Homme qui aimait les femmes* (1977), *La Chambre verte* (1978).

## Résumé

En 1976, à Thiers, Puy-de-Dôme, des élèves sont réunis dans un petit établissement scolaire. Les classes d'âge se répartissent en deux groupes : les plus jeunes, et ceux d'environ 14 ans.

On assiste à la vie de ces jeunes, et plus précisément à celle de Julien, arrivé en cours d'année, et qualifié de « cas social ». Il vit dans un taudis et a une mauvaise influence sur les autres élèves.

Patrick, sensibilisé par un père handicapé, aime aider ses camarades. Il va tomber amoureux de la mère de son copain Laurent, sans qu'il le sache.

Autour de Patrick et Julien gravitent d'autres enfants, à la vie « sans parents ». C'est le cas de Grégory, jeune enfant, qui par manque de surveillance, va tomber de la fenêtre de son appartement. Sylvie sera puni par ses parents qui la laisseront seule et partiront au restaurant. Elle fera appel à ses voisins pour lui apporter à manger. Avant les grandes vacances, lors d'une visite médicale, on découvre les coups sur le corps de Julien, portés par sa mère brutale et sa grand-mère. Il sera alors placé par l'assistance publique.

Face à cette malheureuse découverte, les instituteurs, Madame Petit et Monsieur Richet sensibilisent leurs élèves sur la maltraitance et les injustices qu'ils peuvent subir.

Pendant les vacances d'été, Patrick part en colonie et tombe amoureux de Martine. Tous deux vont alors s'embrasser et seront l'attraction pour les autres enfants.

## Le thème dans l'œuvre

Comme le montre l'affiche, il n'y a pas un seul héros dans ce film, mais une multitude d'enfants

qui sont tous des héros. Le monde de l'enfance est ici mis à l'honneur, et ce, par opposition au monde des adultes.

On s'aperçoit que les adultes, ici les parents, devraient être protecteurs au sein de leur famille, au sein de leur logement ; or, il n'en est rien. **Les enfants sont au contraire en danger lorsqu'ils regagnent le logement familial.** Julien, par exemple habite un lieu insalubre et se fait battre par sa mère. **Cette habitation n'est aucunement réconfortante**, comme ce devrait être le cas. La maison devrait être un ancrage, un lieu sûr pour les enfants.

Tout au long du film, on s'aperçoit que **la maison cache des choses sordides, pour ces enfants.** Il semble que les rôles soient inversés entre les enfants et les parents, ce sont les enfants qui veillent sur les parents. C'est le cas de Patrick qui fait le lien avec l'extérieur à la place de son père, certes handicapé.

Les prises de vue en plongée et en contre-plongée accentuent le désarroi des enfants ; c'est le cas lors de la chute du petit Grégory.

La bande annonce du film, la chanson de Trenet, *Les enfants s'ennuient le dimanche*, montre aussi, combien pour ces enfants, la maison n'est pas réconfortante. Par opposition, la joie est alors ailleurs. On pourrait donc dire que **c'est l'école, leur deuxième maison**, où il fait apparemment bon vivre, contrairement à leur foyer. Merci alors à leurs professeurs.

